

# Avec «Free Keiko», le rire a pris le pouvoir

**CRITIQUE** • Excellente surprise, mardi, que le spectacle jubilatoire de la compagnie bernoise Schaubplatz International où les comédiens dirigeaient en direct trois non-professionnels. Dont un certain Patrick Koller.

On s'attendait à un spectacle écolo-philosophique sur le triste destin de l'orque Keiko, devenue star hollywoodienne avec les films *Free Willy*: capturée, dressée puis libérée (elle ne l'a pas supporté), pur instrument du divertissement humain. Ce fut bien plus. Une surprise réjouissante, un beau moment de théâtre fabriqué avec un humour décalé et une fraîcheur quasi enfantine.

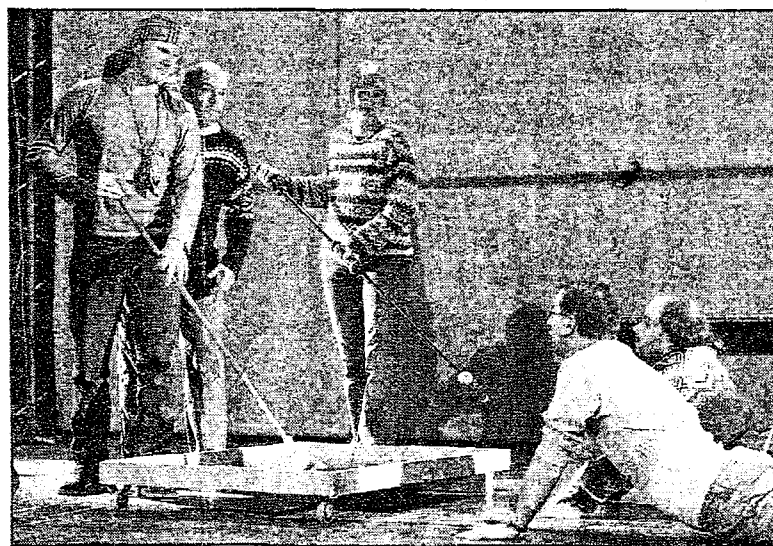
Pour raconter l'histoire très mélodramatique de Keiko, son dilemme autour de la manipulation et de l'état naturel, la troupe bernoise Schaubplatz International a choisi un procédé ad hoc: comme les acteurs professionnels manquent, justement, de naturel, les héros seront incarnés par des non-acteurs. Des gens du lieu qu'elle a demandé aux organisateurs du BBI de lui trouver.

Les «vrais» comédiens se tiendront derrière eux et leur souffleront ré-

pliques et attitudes (ce qu'on entendra, bien sûr, effet comique garanti). Voici donc, dans le rôle du cétacé, Christophe Jungo, attaché de presse de son état. Dans celui du garçon qui devient l'ami de Keiko, Anthony Keto, écolier au Schönberg. Et pour l'Indien qui dispense sa sagesse au fil de l'histoire, Patrick Koller, entraîneur du Fribourg Olympic ici «coaché».

## CHAOS CONTRÔLÉ

Deux bouts de rideau rouge, trois accessoires, c'est parti pour un délire où les acteurs professionnels se révèlent de très bons dresseurs d'amateurs, avec beaucoup d'autorité et un peu de bienveillance! Soutenue par une musique kitsch à souhait jouée en direct au synthétiseur, l'action se déroule dans un chaos d'apparence spontané, mais voulu et contrôlé. Et les trois «non-acteurs», bien sûr, se sont pris au jeu. FM



Dans «Free Keiko», les comédiens en quête de naturel «coachent» des non-acteurs. A gauche, Patrick Koller. A droite au premier plan, Christophe Jungo dans le rôle du cétacé.

ALAIN WICHT